sieurs délégués d'arrondissement se sont prononcés en faveur de la candidature de M. Daniel Vincent.

Ils ont rappelé que le Parti républicain du Nord, que préside M. Millot; la gauche républicaine démocratique que préside M. Debeyre, et le groupe républicain de l'arrondissement de Douai que préside M. le sénateur Hayez, se sont déjà prononcés sans réserve en faveur de la candidature de M. Daniel Vincent et que, d'autre part, M. l'abbé Lemire a invité ses amis à voter pour le candidat de l'arrondissement d'Avesnes.

M. Daniel Vincent a fait ensuite une déclaration très applaudie. Faisant allusion aux dissentiments qui se sont élevés chez les républicains comme il s'en élève dans chaque parti, il dit qu'il est heureux que l'irréparable ait pu être évité et il insiste sur la nécessité de refaire l'unité.

« En défendant, dit M. l'abbé Lemire, la candidature de M. Daniel Vincent, je travaille à ne point décevoir ceux qui ont foi en la République »

Interviewé par le *Journal de Roubaix*, M. l'abbé Lemire nous a dit en substance ce qu'il a déclaré à nos confrères de Lille, et notamment à l'*Echo* :

— *Je ne puis mieux vous répondre qu'en vous disant : Je soutiens cette candidature de toutes mes forces. Ne voyez là surtout aucune question d'amitié personnelle. Mes vieilles relations avec Daniel-Vincent ne comptent pas quand il s'agit de politique générale. On a voulu insinuer qu'il y avait entre lui et moi un accord et qu'on m'aurait fait certaines promesses. Il n'en est rien. J'entends continuer, comme je l'ai toujours fait, à travailler dans l'intérêt commun et pour le triomphe des idées républicaines.*

» *Mon parti? Ce n'est pas mon parti qui est en cause ici : c'est la grande concentration républicaine que nous avons ébauchée aux élections législatives dernières et que je voudrais voir s'étendre et s'affirmer par le succès.*

» *En politique il ne faut pas chercher à s'entendre sur un maximum. Ce serait la plupart du temps impossible. Il faut trouver, au contraire, un minimum d'idées et de convictions qui satisfasse le plus grand nombre. Je ne veux pas d'un maximum qui exclurait les deux tiers des républicains. Le minimum souhaitable, je le trouve au contraire dans les déclarations que Daniel-Vincent a faites à la Presse comme au congrès d'Aulnoye et qui sont susceptibles de satisfaire pleinement tous ceux qui veulent voir s'apaiser les querelles anciennes et travailler au redressement du pays.*

» *Je ne suis pas entré dans la famille républicaine pour en chasser qui que ce soit, mais pour collaborer avec ceux qui ont toujours été les plus incontestés des serviteurs de l'idée républicaine. Je suis personnellement heureux que Daniel-Vincent, qui est un homme d'extrême-gauche, soit avec nous au lieu d'être contre nous.*

» *Daniel-Vincent a été très souvent ministre. Il a défendu de grandes causes et rendu de grands services. C'est cela qu'il faut voir avant tout, et nul ne saurait lui reprocher d'avoir été, au cours de ses divers mandats et de ses nombreux passages au gouvernement, l'homme d'Etat sur lequel nos compatriotes et le pays ont toujours pu compter.*

» *L'arrondissement d'Avesnes, en toute équité, devrait désigner le candidat aux élections prochaines. Je soutiens ce candidat. Par cela même, je me réserve, pour une autre fois le droit de faire valoir les droits de l'arrondissement d'Hazebrouck. Si je soutenais le candidat lillois, je travaillerais contre les intérêts de mon arrondissement. J'estime que c'est une prétention tout à fait injustifiée de la part de certains partis de vouloir que l'arrondissement de Lille compte un sénateur de plus.*

» *Pour toutes ces raisons, je le répète, je ferai l'impossible pour la victoire de Daniel-Vincent. J'ai la ferme conviction que ce faisant, je ne m'écarte pas de la ligne que depuis longtemps, je me suis tracée et qu'en dehors des questions de parti et de sympathie, je travaille à ne point décevoir ceux qui ont foi en la République.* »

Un mouvement administratif en préparation

Selon un de nos confrères parisiens, au Conseil des ministres qui se réunira vendredi prochain, M. Sarraut fera signer au Président de la République un mouvement administratif, dont le point de départ sera la récente nomination au Conseil d'Etat de M. Maupoil, préfet du Puy-de-Dôme. M. Maupoil sera vraisemblablement remplacé pa. M. Trentillot, préfet du Cher. Le mouvement comprendra encore la désignation du nouveau préfet des Vosges et de celui de la Lozère.

LES GRÈVES

A HALLUIN

Les ouvriers du chantier de la Gare se mettent en grève

Mercredi matin, trente-six ouvriers terrassiers travaillant pour le compte de MM. Lamblin et Dewitte, entrepreneurs à Marcq-en-Barœul et occupés aux travaux d'agrandissements de la gare d'Halluin, ont abandonné le chantier.

Ces ouvriers, qui jusqu'à ce jour travaillaient à la tâche, demandent l'application du tarif syndical et de la journée de huit heures.

Jusqu'ici, aucun incident ne s'est produit.

Les ventes publiques de laines

A ROUBAIX

Mercredi matin, en la salle des ventes de la Bourse de Commerce, MM. Pierre Parent et Emile Nys ont mis en vente successivement des déchets de peignage et des écarts de laines brutes et lavées.

L'après-midi, M. Nys a présenté un catalogue de déchets.

Les prix se sont maintenus, à peu de chose près, à la parité de ceux de la veille.

L'animation fut très bonne, les étrangers, Belges et Anglais en particulier, achetant largement.

Une légère baisse s'est fait sentir sur les genres de second choix.

LES ASSURANCES SOCIALES ET LA MUTUALITÉ

M. le sénateur Chauveau, président de la Commission d'hygiène du Sénat et rapporteur du projet de loi sur les Assurances sociales, a reçu M. Georges Petit, président de la Fédération nationale de la Mutualité française, avec lequel il s'est entretenu des dernières retouches à apporter au projet de loi sur les Assurances sociales.

Le rapport supplémentaire définitif sera déposé à bref délai et la discussion du projet au Sénat est prévue pour le début de juillet.

Un cambrioleur d'églises et d'écoles arrêté à Avesnes-le-Sec

IL EST ORIGINAIRE DE MARCQ-EN-BARŒUL

M. Vandenbroucke, directeur de l'école communale d'Avesnes-le-Sec, eut dans la soirée, l'attention attirée par un bruit de clé grinçant dans une serrure. Il se dirigea vers sa classe, où il surprit un jeune homme; il le saisit au collet et le conduisit chez le garde. En le visitant, on trouva sur lui un stylographe et un mouchoir blanc pris dans les bureaux du directeur, des dragées qu'il avait volées, la veille dans la sacristie de l'église du village.

Cet individu déclara se nommer Jules Ancel, âgé de 19 ans, natif de Marcq-en-Barœul; il était sorti de prison le 24 Avril.

Il avoua être l'auteur des cambriolages commis aux écoles et aux églises d'Haspres, de Verchain-Maugrée, et, en dernier lieu de Préseau ; dans cette dernière commune, il avait pris un gilet de laine appartenant à l'institutrice adjointe et une trentaine de francs dans divers tiroirs.

Pour pénétrer dans l'église il avait brisé un vitrail et s'était blessé à la main droite ; elle en porte encore les traces.

Sa visite à l'église de Préseau ne lui avait rien rapporté.

Amené à Valenciennes, après interrogatoire par M. le juge d'instruction Dejean de la Batie, il a été écroué.

UN HOMMAGE AU DOCTEUR MONSARRAT

Par arrêté du 7 courant, M. le Ministre de l'Agriculture a conféré à M. le docteur Monsarrat, ancien directeur des Services vétérinaires du Nord, le titre d'inspecteur général honoraire des Services vétérinaires, en raison des services considérables rendus par lui à l'élevage et de la haute compétence et de la dignité parfaite avec lesquelles il a toujours exercé sa mission.

Par décision du même jour, M. Riez, directeur adjoint des Services vétérinaires a été chargé de l'intérim de la direction des Services vétérinaires du Nord.

RÉUNION DU COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE. — Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille s'est réuni mercredi, à la Nouvelle Bourse, sous la présidence de M. Guilbaut.

Après la liquidation d'affaires diverses, M. Guilbaut rappelle que les intéressants concours du Comice en 1927, auront lieu à Templeuve et dans le canton de Cysoing, les 3 et 4 du mois de juillet.

La réunion se termine par une causerie de M. Emile Meuvarts sur un nouveau mode de rouissage du lin.

RÉCOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE

Médailles de bronze: MM. Lebocque, à Lille; Blondel, caporal au corps des sapeurs-pompiers de Lille; Briche, homme d'équipe à la Compagnie des Chemins de fer du Nord, à Bourbourg; Deconynck, employé au bureau du Centre spécial de réforme de Lille; Crépin, clairon au corps des sapeurs-pompiers de Lourches.

Mentions honorables: MM. Defay, caporal au corps des sapeurs-pompiers de Lille; Messelis, ouvrier de filature, demeurant à Bousbecque.

LES MÈRES

« Ce sont surtout les Mères qui font partout la fortune des Nations ».

A. ISAAC,
ancien ministre du Commerce.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 19 MAI:
Aujourd'hui, saint Yves; demain, saint Hilaire.
Soleil: Lever à 5 h. 7; coucher, à 20 h. 28.
Lune: Pleine du 16; dernier quartier le 24.
Bulletin météorologique pour la journée du 19 (région Nord): assez beau temps; ciel nuageux avec éclaircies; vent d'Est, 5 à 7 m.; même température, minimum 5°

Caisse d'Epargne: scances de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance:
10 h., Ecole des filles, rue de l'Industrie;
10 h., Ecole maternelle, rue de Flandre, 133;
15 h. 30, Ecole pratique, place Notre-Dame.

Dispensaire Pierre de Roubaix, 90, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour enfants.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel: à 14 h., consultation pour enfants.

Musée Weerts (Hôtel de Ville) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

A 15 h., 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, concerts pianistique.

A 20 h. 30, 35, rue du Vieil-Abreuvoir, conférence au Club des Etudiants.

Guerre à la tuberculose

LA FOIRE AU PLAISIR ET LA VENTE DE CHARITE DES SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MAI

Si les hommes étaient tous sages et bons, la guerre aux fléaux qui accablent l'humanité est la seule qu'ils devraient encore faire. Est-il plus terrible fléau que la tuberculose, déchaînée surtout dans nos villes surpeuplées?

Monstre odieux qui fait de la vie de celui qu'il assaille une souffrance de chaque heure, qui jette la douleur et la mort là où ne devraient rayonner que la joie et la santé, dans les berceaux; qui ôte l'espérance du cœur des mères. Frissonnons à la pensée que bien peu de familles échappent tout à fait à son étreinte. Et combien qui sont martyrisées par lui!

Les deux dispensaire d'hygiène sociale de Roubaix ont été créés, il y a quelques années, pour enrayer les progrès que la tuberculose faisait parmi la population. Agissant en étroit accord avec le service municipal d'hygiène et les autres œuvres antituberculeuses, ils ont déjà obtenu d'importants résultats.

Leur action s'exerce principalement par l'entremise des infirmières visiteuses qui vont, à domicile, apprendre aux malades et à leur entourage à se défendre contre la propagation de la terrible maladie. Ils envoient aussi les tuberculeux en sanatorium, où l'entretien d'un malade coûte, au bas mot, 6.000 francs par an. Certains doivent y rester des années. Ils fournissent aux malades des médicaments. Cela représente un gros budget, à peine bouclé par des dons généreux.

Dans une œuvre comme celle-là, cependant, il serait pénible d'avoir à lésiner. Tous les moyens sont bons pour lui procurer les ressources qui puissent lui permettre de dépenser sans compter. Que sert à la France, que sert à notre ville d'avoir beaucoup d'enfants si elles doivent les livrer sans défense à l'hydre de la tuberculose?

C'est afin de grossier les ressources de nos Dispensaires d'hygiène sociale, afin de fournir de munitions ces bienfaisantes armes braquées contre l'ennemi implacable de la santé de nos concitoyens que la sensationnelle Foire au plaisir de Samedi et Dimanche prochains 21 et 22 Mai a été organisée.

Les Comités des dispensaires, composés, sous la présidence de M. l'Adjoint au Maire pour l'hygiène, d'hommes et de dames de toutes les conditions et de toutes les opinions ont imaginé, pour rendre plus intéressantes ...et plus lucratives ces deux journées de fêtes, une installation qui sera tout à fait réussie, à la Salle municipale des Fêtes de la rue de l'Hospice.

Les distractions les plus variées et les plus originales seront offertes aux grands et aux petits : tir à la carabine, bar, baraques de frites et de beignets. Et Guignol, le vrai Guignol qu'iront voir les petits et — qui sait? — bien des grands aussi.

Chaque jour un goûter sera servi à partir de 4 h. Un dîner avec attractions sensationnelles et suivi de bal, aura lieu le Samedi 21 Mai, à 8 heures du soir. Dimanche à 3 h., seront couronnés les écoliers lauréats du concours du « Compliment à la Maman ».

Des boutiques fort bien achalandées, avec les vendeuses les plus aimables du monde, offriront, pour tous les goûts, des articles à très bon marché (0 fr. 50, 1 fr., etc...)

La foire est finie. Vive la foire, pourront dire ...tous les Roubaisiens, car s'il en est qui bouderaient devant le plaisir, nul ne voudra bouder devant l'acte facile de charité, de fraternité, à accomplir.

« J'ai gagné ma journée », disait cet empereur romain quand il avait accompli une bonne action. Qui ne voudrait, Samedi et Dimanche prochains, se rendre semblable témoignage? Qui ne voudrait se dire que sa participation d'un jour à l'œuvre admirable à laquelle se dévouent continuellement certains de nos concitoyens et de nos concitoyennes sera peut-être le salut d'un tuberculeux?

Roubaisiens, Roubaisiennes, l'occasion vous sera donnée Samedi et Dimanche d'arracher un de vos frères aux plus atroces souffrances, à la mort prématurée. Et cela en vous distrayant! Faites-le! Ah! faites-le si vous êtes chrétiens, si vous êtes Français, si vous êtes humains!

LE GUIGNOL

Le Comité de la Foire aux Plaisirs nous prie d'attirer l'attention des mamans sur l'attrayant « Guignol » qui viendra expressément de Paris, afin d'amuser les petits enfants.

« Guignol » donnera trois séances : Samedi 21 Mai et Dimanche 22 Mai de 3 à 6 h., dans la Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice.

Laissez venir à nous les petits enfants.

JOURNÉE NATIONALE DES MÈRES

Sous la présidence de M. A. Bufquin, directeur honoraire de la Banque de France, une Commission a entrepris de recueillir un certain nombre de primes qui sont mises à la disposition des associations susceptibles d'organiser une cérémonie familiale en l'honneur des Mères de leur groupement. Les démarchés des membres de cette Commission ont reçu partout le meilleur accueil. Nous publions ci-dessous une première liste des primes déjà recueillies:

Consortium de l'Industrie Textile : 20 primes; Chambre de Commerce, 4 primes ; Syndicat des Peigneurs : 50 primes de 100 fr. ; Syndicat des Fabricants de tissus, 6 primes ; Syndicat des Filateurs de coton : 6 primes ; Syndicat des Filateurs de laine peignée : 4 primes ; Groupement des Consommateurs d'électricité : 2 primes ; Automobile-Club : 2 primes ; Institution Ségur, 1 prime ; Institution Notre-Dame des Victoires, 1 prime ; Institut Technique, 1 prime ; Club des Etudiants de l'I. T.R., 1 prime ; Banque Générale du Nord, 2 primes ; Banque Scalbert, 1 prime ; Comptoir Lainier Franco-Belge, 1 prime ; Comptoir E. Carette, 1 prime ; Wattinne-Bossut, 1 prime ; Prouvost et Lefebvre, 1 prime ; Sté Auon, Lainière (M. Bouzin), 1 prime ; M. Joseph Wibaux, 1 prime ; M. Pierre Vespieren, 2 primes ; M. André Arnould, 1 prime ; Syndicat du Nord, 1 prime ; La Flandre, 1 prime; Caisse d'Epargne, 3 primes ; Union des Commerçants du Centre, 1 prime.

(A suivre).

Le Syndicat des patrons pâtissiers de Roubaix a mis gracieusement à la disposition du Comité cinquante gâteaux des mamans, qui ont été attribués aux œuvres les plus intéressantes de la ville.

Roubaix appréciera ce geste gracieux.

LA PLUS BELLE PENSÉE EN L'HONNEUR DE LA MÈRE

Concours

Le Comité de la Journée des Mères a précédemment annoncé que trois concours, dotés de prix importants (quantité, nombre, qualité) seraient organisés le 22 mai autour de deux cent mille feuillets lancés par des ballonnets et un ballon ,au cours d'une ascension aéronautique et qui comporteront des pensées en l'honneur de la mère.

Ces trois concours sont distincts l'un de l'autre.

L'objet du concours de qualité, le plus important des trois, est de désigner quelle est des vingt pensées proposées la plus belle.

Pour permettre à tous les lecteurs du « Journal de Roubaix », en particulier à ceux qui, ne pouvant recueillir les feuillets ne participeront pas au concours de quantité et de nombre, de prendre part au concours de qualité, il sera publié chaque jour, du jeudi 19 au lundi 23, quelques-unes de ces pensées choisies pour le concours.

Toutes les pensées seront publiées à diverses places du journal, d'ici le lundi 23.

Le règlement du concours paraîtra dans le « Journal de Roubaix » du dimanche 23 mai. On peut se le procurer dès maintenant en écrivant au siège du Comité de la Journée des Mères, 2, rue de la Gare.

LA PARTICIPATION des COLOMBPHILES DE ROUBAIX-TOURCOING

A l'occasion de la Fête des Mères, les colombophiles de Roubaix et de Tourcoing participeront à un tournoi spécial avec prix dits « Prix des Mères ».

La somme nécessaire pour l'organisation de cette fête est offerte par le Consortium de l'Industrie Textile et des prix importants et nombreux seront mis en compétition:

A Tourcoing: Le 22 mai, au concours d'Orléans-Auto:

A Roubaix: Le 26 mai, au concours des Mutilés.

Des détails pour l'organisation seront donnés en temps opportun aux amateurs, mais nous pouvons dire, dès maintenant, que le bénéfice provenant de cette mise particulière sera affectée, par le sort, en primes de 50 francs, aux ménages des colonneux ayant participé à ces concours, ayant au moins un enfant et habitant les localités respectives.

HALLE FLIPO - Beurre 17.80; extra 19.50 et 22; café 19.50; hollande 8.50; margarine 10.50; pain d'épices 6.25; biscuits 7 à 11. 31779d

TABLEAUX DE GRANDS MAITRES. — Aujourd'hui à 15 h., vernissage de l'exposition organisée par les Galeries Georges Petit et Tedesco frères, 65, rue Esquermoise (Galerie Mouallut). 37775d

M. l'abbé Vandermarlière nommé curé à Saint-André lez-Lille

Ce n'est pas sans regret que les paroissiens de Saint-Martin apprendront le départ d'un de leurs prêtres dévoués, M. l'abbé Vandermarlière qui, par décision de Mgr l'Evêque de Lille, vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Camille à Saint-André-lez-Lille.

Né à Frelinghien en 1883, M. l'abbé Vandermarlière fut ordonné prêtre en 1908. Nommé comme professeur au Petit Séminaire d'Haubourdin, il entra dans le ministère paroissial au début de la guerre comme vicaire à Annappes. Il fut appelé en 1916 comme vicaire à Saint-Martin, en remplacement de M. l'abbé Bellaert, dont la patriotique conduite lui avait valu l'emprisonnement dans les geôles allemandes.

Chargé tout d'abord des patronages de garçons et ensuite de la direction du Cercle d'hommes Saint-Joseph des Champs et de la Ligue Patriotique des Dames Françaises, M. l'abbé Vandermarlière se dévoua sans compter à ces différentes œuvres qui, sous son impulsion, connurent une prospérité très grande.

Il y a quelque temps, il était nommé aumônier du Cercle de la Concorde et sut très facilement s'acquérir l'estime et la sympathie de tous les membres.

En dehors de ces œuvres, M. l'abbé Vandermarlière se dévouait au service paroissial et était très estimé de tous les paroissiens.

Nous présentons au nouveau curé nos plus vives félicitations et formons des vœux pour que son nouveau ministère soit long et fécond.

POUR VOS SEMIS. — Essayez les graines pour jardins. Sachets de fleurs et légumes à 50 centimes chez **Morelle**, 5, Grand'Rue. Rx. 37766d

CHARLESTON. — Tissus spécial pour pantalon de Charleston. Seul dépositaire **Brouchette**, 50, rue de l'Alma, **Roubaix**. 37783

EXPOSITION des artistes roubaisiens

La Société des Artistes Roubaisiens en est cette année à son dixième Salon annuel, qui sera inauguré le dimanche 22 Mai à 10 h., Galerie Dujardin.

L'on se souvient que c'est par l'initiative de quelques-uns de nos meilleurs amateurs d'art, MM. Courrier, Duriez, Sonneville, que Roubaix eut sa première société groupant les artistes locaux.

Depuis son premier Salon, le public Roubaisien accorda sa sympathie à ces expositions. En cela rien d'étonnant, car ce sont les talents de chez nous qu'il aime à louer ou même simplement à encourager.

Les Artistes Roubaisiens réunis entre eux, se sont donné le noble but de venir en aide à leurs jeunes camarades. La générosité de leur cœur ne trouve pas le répondant dans la caisse de la société, il est à souhaiter que l'état de leurs finances soit amélioré par l'inscription de membres protecteurs.

Nous rappelons que ce Salon sera ouvert au public sitôt l'inauguration, jusqu'au dimanche 29 Mai inclusivement.

Communions: Chaussées Bouchau, 5, r. P.Motte, Rx.

Pour vous MEUBLER avec goût, Fabrique **Cavalier-Deylaminck**, 171, r. Lannoy (T.16.11). d

CLUB DES ÉTUDIANTS I.T.R.

Une conférence sur la cathédrale de Reims

Le sculpteur Fourgous fera ce soir Jeudi 19 Mai, à 20 h. 15, au Cercle de la Concorde, une conférence sur la cathédrale de Reims.

Pour parler de Reims, il faut un artiste de grande sensibilité. Mais quand cet artiste appartient lui-même aux chantiers de la cathédrale, lorsqu'il compte parmi les continuateurs des tailleurs de pierre, de ces « ymaigiers » qui firent surgir l'incomparable merveille sur le sol de France, alors quelle inoubliable leçon ne doit-il pas donner!

C'est ce plaisir trop rare que promet au Club des Etudiants I.T.R., la conférence de M. Fourgous. Notons que l'artiste fera passer à l'écran les magnifiques clichés dont il est personnellement l'auteur, et, notamment, les clichés en couleurs des fameuses tapisseries de la cathédrale.

Nous ne doutons pas que cette conférence, consacrée par les étudiants I.T.R. à la basilique martyre, ne compte parmi les plus brillantes de la saison.

MAISON Joseph PAQUIN, Couturier, 10, rue de Castiglione, Paris. — La Maison Joseph Paquin ayant été sollicitée de présenter ses récents modèles au dîner de gala de la Fête de Charité au profit des Tuberculeux, qui aura lieu le samedi 21 mai, en la Salle des Fêtes, rue de l'Hospice, Roubaix, informe sa fidèle clientèle qu'elle se trouve dans l'obligation de remettre le dîner de gala de l'Hôtel Carlton, à Lille, au dimanche soir 22 mai, et la prie de l'en excuser. 37753

Chaussures Bouceu, distrib. de ballons. 37755d

A LA MUTUELLE NADAUD. — On nous communique:

Les Commissions administrative et de contrôle remercient les 1.826 sociétaires qui ont montré leur attachement à la « Mutuelle Nadaud » en assistant à l'assemblée générale du dimanche 15 mai. A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a procédé au tirage des primes entre les mères de famille de la Mutuelle Nadaud. La première prime de 200 fr. a été obtenue par Mme Gustave Bossuyt, 167, rue de Beaumont. Les deuxième, troisième et quatrième primes de 100 fr. par Mmes Claudius Prouvost, 122, rue Lacroix; Gryson Masqueller, Grande-Rue, 338, et E. Mesure, rue de l'Union, 35, à Tourcoing.

Ces primes seront remises dimanche prochain, 22 mai, jour de la Journe des Mères, au siège de la Mutuelle Nadaud, 50, boulevard de Strasbourg, où une fête est organisée. Les Commissions recevront les heureuses bénéficiaires et leur famille à 10 h. 30 du matin.

Centenaire de la naissance de M. A. Motte. — Pour concrétiser le vœu exprimé par l'assemblée de rendre un hommage à la mémoire de M. Alfred Motte, la Mutuelle Nadaud ira déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de ce grand philanthrope.

Différend entre l'Union départementale et le Conseil général. — La Mutuelle Nadaud a enregistré avec joie la fin de l'incident regrettable des Habitations ouvrières. Elle remercie le Conseil général et l'Office des Habitations à bon marché de ses bonnes intentions à l'égard de la Mutualité, et des facilités accordées à l'Union pour le remboursement des 1.558.000 francs.

Contrat avec le Consortium et l'Union Départementale. — C'est en plein accord avec les Sociétés roubaisiennes qui avaient été appelées à statuer que ce contrat a été négocié.

Fête du 12 juin. — Revenant sur l'accord de principe donné par la Commission administrative sauf ratification, il est décidé, à la quasi-unanimité que la Mutuelle Nadaud s'abstiendra d'assister aux fêtes pour marquer sa protestation contre la façon arbitraire dont a été traité le président de la Mutuelle Nadaud régulièrement mandaté, et pour protester en même temps contre les atteintes portées à cette occasion aux droits et à l'indépendance des mutualistes.

Caisse de réassurance. — Après examen de la question posée pour la Mutuelle Nadaud, le Consortium par sa lettre du 14 mai a donné à cette question une solution rationnelle. Il a décidé d'accorder à chaque société de secours mutuels adhérente une subvention spéciale et exceptionnelle de 3 fr par mutualiste travaillant dans les usines affiliées.

Cette subvention supprime toute intervention du Consortum avec la Caisse de réassurance, laissant ainsi à chaque société le soin de régler cette question. L'assemblée l'a ratifiée à l'unanimité.

LA GRANDE REVUE DES FOLIES BERBERGÈRES. — Ce soir, aux **Cinémas Royal Lelieu**, rue d'Alma, et de l'Etoile d'Or (Desmettre), rue de l'Epeule. 37722

VENEZ VOIR « LA GRANDE PARADE », Ciné Moderne, rue Jouffroy. 37646

BRILLANTS. — Superbes occasions chez Ch. Verpoort-Bossut, 116, rue de la Gare. 37199

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. — Aujourd'hui jeudi, de 10 à 11 h., séance de vaccinations gratuites, dans un local du Service d'Hygiène, rue de Cassel, 45 (Square Wibaux).

1re COMMUNION. — « AU CŒUR D'OR », 49 bis, Grande-Rue, Roubaix. — **CHAPELETS-DIZAINE, Médaill.** Artic. piété p' Cadeaux 19415

UNE AUTOMOBILE PREND FEU DANS UN GARAGE. — Mercredi, vers 6 h. 10, M. Henri Dosierre, 27 ans, chauffeur au service de M. César Piat, notaire, 40, boulevard de Paris, procédait au nettoyage du moteur d'une limousine garée au 65 de la rue Colbert, avec un chiffon imbibé d'essence, lorsque celui-ci communiqua le feu à l'avant de la voiture.

Quand les pompiers, appelés d'urgence, parvinrent sur les lieux, les flammes avaient été éteintes à l'aide d'extincteurs par le chauffeur et les voisins accourus.

Au cours de la lutte contre l'incendie, M. Dosierre a été brûlé assez sérieusement aux mains et à la figure.

Conduit à la pharmacie Lelong, rue de Lille, il put regagner son domicile après avoir été pansé par le docteur Butruille.

AVIS IMPORTANT. — Vous avez été guéri d'un **rhumatisme rebelle** par le Traitement Simon. N'oubliez pas de prendre de temps à autre les **Pilules Simon**, elles vous préserveront. En cas de crise, ayez de suite recours au Traitement complet. Toutes pharmacies et Pharmacie des Produits Corbeaux, 11 bis, rue de Lannoy, Rx. 807

LES RATS DE CHANTIERS. — Les agents de police Pottier et Delplanque, de service de nuit, ont trouvé dans la nuit de mardi à mercredi, dans le chantier du Petit-Lycée, boulevard Gambetta, un individu du nom d'Augustin Geldof, 26 ans, commis forain, sans domicile fixe, en possession d'un pantalon de velours appartenant à un ouvrier du chantier, M. Georges Bausier, 28 ans, demeurant à Pipaix (Belgique).

Cet individu a été interrogé par M. Fisher, commissaire de police du 5e arrondissement, qui l'a maintenu en état d'arrestation et l'a fait transférer à la prison de Lille.

DERNIÈRE HEURE

Le voyage présidentiel en Angleterre

UNE MANIFESTATION CHALEUREUSE DE SYMPATHIE A L'ÉGARD DE LA FRANCE

Londres, 18 mai. — Le banquet du Guild'hall n'a pas seulement constitué l'une des plus pittoresques réceptions du voyage présidentiel, par ses costumes somptueux et toute son étiquette moyenageuse, il a été également l'occasion d'une manifestation de sympathie chaleureuse à l'égard de la France, de la part des convives qui, au nombre d'un millier, représentaient l'élite de la société anglaise politique, industrielle et commerciale.

Le toast du Président Doumergue prononcé d'une voix forte et nette, fut interrompu à plusieurs reprises par les applaudissements unanimes de l'auditoire.

Fait significatif et qui a été très remarqué, c'est Sir Austen Chamberlain, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui a donné, plusieurs fois, le signal des acclamations.

Une ovation prolongée accueillit la péroraison du Président de la République, qui se retira avec le même cérémonial qu'à l'arrivée, respectueusement salué jusqu'à son retour à Buckingham, par une foule considérable qui était massée sur le passage du cortège officiel.

LA DÉLÉGATION DE LA VILLE DE PARIS

Londres, 18 mai. — Au banquet du « Guild'hall », la ville de Paris avait été spécialement invitée. Le Conseil municipal s'était fait représenter par une délégation qui a déposé une couronne aux couleurs de la ville de Paris, sur la tombe du Soldat inconnu à l'abbaye de Westminster, au cénotaphe, au monument des morts de la Cité de Londres.

UNE VISITE A L'INSTITUT FRANÇAIS

Londres, 18 mai. — Le Président de la République part de nouveau, à 17 heures, du Palais de Buckingham, et traversant le riche quartier qui avoisine Hidepark, arrive à 17 h. 15 à l'Institut français du Royaume-Uni. Le public très nombreux devant l'Institut, acclame le Président de la République, qui est accompagné par M. de Fleuriau, ambassadeur de France. M. Doumergue est salué par lord Asquith, président du Comité de l'Institut; M. Saurat, agrégé de l'Université de Paris, directeur, entouré du personnel enseignant.

M. Doumergue est conduit dans la grande salle des conférences où sont réunis les élèves du lycée et les jeunes gens qui suivent les conférences à l'Institut ainsi que leurs familles, et de nombreuses personnalités. Le Président est salué par des acclamations prolongées. Un chœur de jeunes filles et garçons chante la « Marseillaise » dans un français parfait, puis l'hymne national anglais. Ces enfants ont, à leur chapeau, la cocarde tricolore française.

Lord Asquith souhaite la bienvenue au Président et lui fait connaître l'organisation de l'Institut qui occupe un immeuble mis à sa disposition par le Gouvernement anglais sous le contrôle du Conseil municipal de Londres. Il dépend des Universités de Lille et de Paris. Cinq cents étudiants anglais y font leurs études ou les complètent. Le Gouvernement français accorde une subvention annuelle.

Lord Asquith se plaît à associer les deux nations qui fournissent leur appui à l'Institut.

M. Saurat remercie le Président de la République au nom du personnel enseignant.

M. de Fleuriau, ambassadeur, exprime à tous ceux qui ont soutenu ses efforts, sa vive reconnaissance, notamment pour avoir permis à l'Institut d'accroître les relations intellectuelles entre les jeunesses des deux pays.

M. Gaston Doumergue s'est félicité de l'accueil qu'a fait au premier magistrat de la France le peuple britannique. Il a ensuite rappelé qu'il avait assisté aux débats de l'Institut, lors de son passage à l'Instruction publique, et il a tenu à remercier les initiatives individuelles qui sont à l'origine de cet Institut. M. Doumergue a remis ensuite des décorations aux bénfaiteurs et aux maîtres de l'Institut.

UNE ENTREVUE ENTRE SIR CHAMBERLAIN et M. BRIAND

Londres, 18 mai. — M. Aristide Briand et Sir Austen Chamberlain ont eu au ministère des Affaires étrangères, de 5 à 7 h., une longue conversation au cours de laquelle ils ont examiné les divers problèmes internationaux. Cet entretien a été des plus amicaux et a fait apparaître la communauté de leurs vues. Ils ont constaté, une fois de plus, la solidité de l'entente cordiale et la nécessité de la resserrer de plus en plus comme étant la base la plus solide de la paix en Europe.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A LA MAISON DE L'INSTITUT DE FRANCE

Londres, 18 mai. — En quittant l'Institut français le Président de la République s'est rendu à la maison de l'Institut de France, à Londres, située dans le même quartier, où il a été reçu par M. Cru, directeur, qui lui a exposé le but de cette œuvre fondée par M. Edmond de Rotschild, en vue de faciliter aux professeurs et étudiants leurs études à Londres.

UN DINER AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGERES

M. Doumergue est rentré à 18 h. 50, au Palais de Buckingham. Ce soir, sir Austen Chamberlain a donné un dîner au Ministère des Affaires étrangères en l'honneur de M. Doumergue. Le prince de Galles y assistait, ainsi que M. Briand et les membres de la suite du Président de la République. Parmi les invités, on remarquait les membres du Cabinet, l'archevêque de Canterbury, le comte Balfour, le marquis de Crewe, le comte d'Oxford et Asquith, le comte de Birkenhead, lord Cromar, le maréchal Haig, l'amiral Beatty, le vicomte Cecil, lord Hardinge, etc.

DONS DE M. DOUMERGUE AUX ŒUVRES DE BIENFAISANCE DE LONDRES

Londres, 18 mai. — M. Doumergue, avant de quitter Londres, a laissé un certain nombre de dons pour les œuvres de bienfaisance.

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET L'AMITIÉ FRANCO-BRITANNIQUE

Londres, 18 mai. — Le voyage officiel du Président de la République à Londres, qui prend fin jeudi matin, a permis au peuple anglais de manifester trois jours de suite par des démonstrations de sympathie touchantes, combien demeurent enracinés en lui les sentiments d'amitié pour la France que la guerre exalta de tant de communs sacrifices. Aussi, est-il logique qu'en manière de conclusion, à la visite du chef de l'Etat français, les dirigeants de la politique extérieure des deux nations alliées, affirment à nouveau aujourd'hui solennellement, la solidité de cette entente cordiale qui, en moins d'un quart de siècle d'existence, subit victorieusement l'épreuve de la guerre la plus effroyable et celle de la paix la plus difficile.

Au cours du long entretien qu'ils ont eu, sir Austen Chamberlain et M. Briand se sont engagés formellement à travailler encore à resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux pays. L'heure est favorable à cette œuvre de rapprochement nécessaire, et nul n'en prendra ombrage car il est évident que dans l'avenir comme dans le passé, l'entente cordiale ne peut avoir d'autre but que le maintien de la paix en Europe.

LES INONDATIONS S'ÉTENDENT SUR LA LOUISIANE

Nouvelle-Orléans, 18 mai. — Les eaux provenant de la brèche de Bayou de Claines envahissent de nouveaux terrains dans la Louisiane méridionale et centrale. Dix nègres auraient été noyés lorsque les eaux envahirent Meleville. Des milliers de personnes se réfugient dans la partie haute de la Louisiane.

Une école détruite par une explosion de dynamite aux Etats-Unis

TRENTE-HUIT TUÉS

Bath (Michigan), 18 mai. — Une explosion de dynamite a détruit une école. Trente-cinq enfants ont été tués, ainsi qu'un instituteur et deux passants.

Il y aurait plusieurs manquants. On a déjà retiré vingt cadavres des débris. L'enquête de la police a révélé que les caves de l'immeuble contenaient une certaine quantité de dynamite.

Suivant la thèse de la police, un fermier du voisinage dont la ferme a été également détruite par l'explosion et qui était trésorier de l'école, aurait subi récemment des revers et aurait provoqué l'explosion dans les caves de l'école en tirant de son automobile un coup de fusil sur la dynamite. Ce fermier a été tué par l'explosion.

On a découvert aussi des fils électriques qui avaient été posés dans la cave.

Dernières Nouvelles Régionales

LE TRANSFERT A DOUAI DE LORD TERRINGTON. — On se préoccupe, au Parquet général, de la situation de lord Terrington, le banquier-voutier anglais, qui menace de s'éternaiser. L'état de santé de l'inculpé a motivé jusqu'à présent son séjour